

TICAD VI

Le tout premier sommet de la TICAD sur le sol africain



Photo: Tunisie / JICA



Photo: Zambie, Aitsushi Shibuya / JICA



Photo: South Sudan, Shinichi Kuno / JICA



Photo: Egypte, Shinichi Kuno / JICA

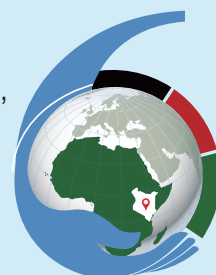


Photo: Malawi / JICA

À propos de la TICAD

TICAD est l'acronyme de « Tokyo International Conference on African Development » (Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique). Elle a été inaugurée en 1993 par le Japon afin de promouvoir un dialogue de haut niveau entre les dirigeants africains et leurs partenaires dans le domaine du développement au sujet des problèmes rencontrés par l'Afrique, tels que le développement économique, la pauvreté ou les conflits. La TICAD a évolué pour devenir un cadre international majeur facilitant la mise en œuvre de mesures promouvant le développement africain à travers un double principe d'« appropriation » africaine et de « partenariat » international. La TICAD est organisée conjointement par le gouvernement japonais, la Banque mondiale (BM), le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD), l'Organisation des Nations Unies (ONU) et la Commission de l'Union africaine (CUA). Elle compte parmi ses acteurs l'ensemble des pays africains et des partenaires en développement, parmi lesquels des organisations internationales et régionales, des pays donateurs, des pays asiatiques, le secteur privé et la société civile. La sixième conférence (TICAD VI), la première ayant lieu en Afrique, se tiendra au Kenya les 27 et 28 août 2016.

TICAD
NAIROBI 2016





M. Shinzo Abe

Premier Ministre du Japon

La TICAD VI revêt une signification historique particulière du fait qu'elle sera la première TICAD à se tenir en Afrique. Initiées par le Japon après la fin de la guerre froide afin d'œuvrer au développement de l'Afrique, la TICAD est une réunion avec les pays africains qui possède la tradition la plus longue.

La TICAD est un processus par lequel l'Afrique trace elle-même l'ébauche d'un futur radieux. Pour que l'Afrique, plus grande zone émergente du 21^e siècle, qui peut se vanter de posséder le taux de croissance économique le plus élevé des principales régions du monde, renforce sa croissance, c'est avant tout le dynamisme du secteur privé qui est indispensable. Suivant une orientation consistant à passer « de l'aide au commerce, et des dettes aux investissements », le Japon fait appel aux secteurs public et privé et continue de soutenir le développement que mène l'Afrique elle-même.

Aujourd'hui, le « rêve de l'Afrique » s'est cristallisé dans l'« Agenda 2063 ». En vue de sa réalisation, le Japon contribue particulièrement à deux piliers, dont il va être question lors de la présente TICAD.

En premier lieu, des infrastructures de haute qualité sont indispensables. Ces infrastructures, qui sont une base de soutien à la croissance, n'auraient aucun sens si elles ne pouvaient être utilisées sur le long terme. Le Japon continuera de fournir des infrastructures d'une qualité garantie, en fonction des besoins des pays d'Afrique.

Dans le même temps, le Japon s'engage dans l'édification de systèmes de santé pour préserver la vie des êtres humains. La réalisation de la couverture sanitaire universelle (CSU) a été, sous l'impulsion du Japon, intégrée dans les objectifs de développement durable (ODD), et nous en avons fait un sujet majeur lors du sommet du G7 d'Ise-Shima qui s'est tenu en juillet de cette année. Nous allons déployer en Afrique également une démarche visant à réaliser la CSU.

L'Afrique trace elle-même les contours du « rêve de l'Afrique », et le Japon et l'Afrique se donnent la main pour réaliser ce rêve : voilà ce qu'est la TICAD. Je me réjouis de tout cœur à l'idée de vous rencontrer tous à Nairobi, les 27 et 28 août, pour discuter du futur de l'Afrique pour les 20 ou 30 années à venir.

I

Message des coorganisateur

M. Ki-moon Ban

Secrétaire Général
Nations Unies



Je suis heureux d'envoyer mes salutations à la Sixième Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique se déroulant pour la première fois sur le sol africain. Je remercie le Gouvernement du Kenya d'accueillir sur son sol la conférence à Nairobi et je félicite le Gouvernement du Japon, la Commission de l'Union Africaine et tous les coorganisateur et partenaires pour leurs efforts pour la promotion du développement durable en Afrique.

J'encourage tous les acteurs à continuer à s'appuyer sur les progrès obtenus par la mise en place des engagements de la TICAD V et de ses programmes clés, tels que l'Initiative d'Education Commerciale Africaine pour la jeunesse et le projet de poste frontalier unique. La session post 2015 du programme de développement, que j'ai présidé lors du Sommet de la TICAD V en 2013 à Yokohama, a contribué de manière significative à l'incorporation des perspectives africaines dans l'Agenda 2030 pour le développement durable, adopté l'année dernière par les Etats membres des Nations Unies.

L'année dernière a également vu l'adoption par l'Union Africaine de l'Agenda 2063. J'exhorte tous les acteurs à se rallier à la vision de transformation mise en place dans l'Agenda 2063 et les Objectifs de Développement Durable. Ces deux programmes sont complémentaires et se renforcent mutuellement. Mis en oeuvre ensemble, ils apportent la promesse de la mise en place de fondations pour une Afrique prospère et paisible, qui pourra apporter dignité et opportunités à toutes les populations du continent.

Je compte sur la TICAD VI pour accélérer la mise en place des Objectifs de Développement Durable et de l'Agenda 2063. Les Nations Unies continueront à apporter leur soutien au partenariat de la TICAD et à toutes les initiatives conçues pour réaliser les aspirations des Africains. Ce qui est bon pour l'Afrique est bon pour le monde.

Mme. Helen Clark

Administrateur
PNUD



Depuis sa création, la TICAD a joué un rôle crucial dans la défense et la mobilisation de soutiens pour le développement africain, guidé par le principe d'une appropriation africaine et de partenariats internationaux. Le processus de la TICAD a apporté d'importantes contributions à la généralisation de la sécurité humaine et aux approches axées sur le facteur humain, une perspective que le PNUD partage au travers de son cadre de développement humain.

Depuis 1993, la TICAD a apporté son soutien à la transformation de l'Afrique, y compris par le dialogue stratégique et les partenariats. Son ouverture et sa solidarité uniques permettent l'intégration d'une large gamme de partenaires qui partagent une vision commune pour le futur de l'Afrique. La TICAD VI, premier sommet à se tenir en Afrique, intervient à un moment opportun pour une réflexion sur les développements régionaux et mondiaux importants qui auront un impact sur le continent. A cet égard, le Sommet fournira une opportunité pour un plus grand renforcement des fondations pour un développement accéléré de l'Afrique.

En tant que fondateur co-organisateur du processus de la TICAD, le PNUD exprime sa plus haute considération pour le Gouvernement du Japon vis-à-vis de son indéfectible engagement à soutenir le développement africain et de son solide partenariat avec le PNUD en Afrique. Je me réjouis de pouvoir travailler en collaboration avec le Japon et tous les acteurs pour assurer le succès de la TICAD VI.



M. Uhuru Kenyatta

Président de la République du Kenya

Permettez-moi de saisir cette occasion pour souhaiter une chaleureuse et fraternelle bienvenue à ceux qui visitent Nairobi, voire l'Afrique, pour la première fois. J'espère et je suis convaincu que vous apprécierez notre incomparable hospitalité africaine.

La TICAD VI va offrir aux chefs d'État et de gouvernement de l'ensemble de notre continent africain une importante occasion d'effectuer un suivi des progrès et de la mise en œuvre des accords des précédentes TICAD, dont la lettre et l'esprit restent centrés sur ce besoin toujours important d'accélérer la croissance et le développement de l'Afrique.

Je suis particulièrement heureux de ce que la tenue de cette conférence à Nairobi et celle de conférences suivantes dans d'autres capitales africaines, comme nous en conviendrons pour le futur, renforceront le besoin d'une plus grande appropriation africaine de l'initiative de la TICAD, ainsi que celui d'une appropriation par le continent de son propre destin et de son propre programme de développement.

Je félicite le gouvernement du Japon, et particulièrement le Premier ministre Abe, d'être en

première ligne pour la réalisation du programme unique de la TICAD en Afrique. L'initiative et le processus de la TICAD ont assurément offert au Kenya et à l'Afrique l'une des principales plateformes mondiales pour réorienter notre quête de développement parmi d'autres questions essentielles, au nombre desquelles la menace que représente actuellement pour le monde l'extrémisme violent. En effet, les questions liées aux moyens de subsistance vitaux sur lesquelles la TICAD met traditionnellement l'accent, notamment celles de la croissance économique, de l'agriculture et de l'élevage, ainsi que de la stabilité sociale, demeurent tout aussi importantes.

Enfin et surtout, le soutien japonais à tout un ensemble de programmes de transformation en Afrique par le biais de subventions, de prêts, et au travers de la coopération technique, apporte déjà à l'Afrique plusieurs bénéfices clairement importants en matière d'infrastructure, d'énergie, d'agriculture, ainsi que de capacités en ressources humaines et éducation, en nombre d'endroits à travers le continent.

et du pays hôte

Dr. Jim Yong Kim

Président
Group de la Banque Mondiale



La Banque Mondiale est fière d'être le membre de coorganisateur de la TICAD. Nous estimons que la TICAD VI, la première à se tenir en Afrique, en août 2016 représentera une grande opportunité de se concentrer sur les questions les plus critiques auxquelles le continent devra faire face, y compris l'effondrement des prix des matières premières et le ralentissement de l'économie mondiale. Des niveaux accrus d'investissements privés et une plus grande activité du secteur privé seront essentiels pour créer de l'emploi et aider à combler les lacunes au niveau des infrastructures du continent.

Je suis donc très heureux que la TICAD VI renforce le dialogue avec le secteur privé, dont les entreprises japonaises. Je suis également heureux que la conférence se concentre sur le renforcement des systèmes de santé et la promotion de la Couverture de Santé Universelle pour les pays africains. Cela s'inscrit dans la lignée de la marque de fabrique de la TICAD consistant à s'attaquer aux questions sensibles. La TICAD a mis en place beaucoup plus que le généreux soutien financier du Gouvernement du Japon, elle a joué un rôle essentiel dans le changement de dialogue sur le développement de l'Afrique.

Elle a permis d'inscrire à l'ordre du jour des problèmes tels que celui de la sécurité humaine. Elle a permis également la promotion de l'appropriation africaine et des partenariats équitables avec la communauté internationale, de même que de la responsabilité mutuelle, bien avant qu'ils ne se généralisent.

Je n'ai aucun doute sur le fait que la TICAD poursuivra cette tradition.

Dr. Nkosazana Dlamini Zuma

Présidente,
Commission de
l'Union africaine



Avec mes différentes fonctions, j'ai eu de nombreuses opportunités de visiter le Japon et de d'être personnellement le témoin des bénéfices que le processus de la TICAD peut apporter aux pays d'Afrique. En tant que présidente de la Commission de l'Union Africaine (CUA), j'ai participé au Sommet de la TICAD V à Yokohama au Japon en 2013, premier sommet après que la CUA est devenue co-organisatrice de la TICAD.

En particulier, j'ai assisté à l'implication active de tous les pays africains de même que les co-organisateur dans le processus de la TICAD et leur détermination pour faire avancer le mécanisme pour obtenir le développement africain. Le prochain Sommet de la TICAD VI qui se tiendra à Nairobi, du 27 au 28 août 2016, sera significatif puisque ce sera le premier sommet, dans les 23 ans d'histoire de la TICAD, à être organisé en Afrique.

J'espère sincèrement que ce processus de la TICAD contribuera davantage à la réalisation du programme 2063 de l'Union Africaine, objectif sur le développement à long terme créé par la population d'Afrique pour l'Afrique. Ce continent est prêt à travailler en étroite collaboration avec le Japon afin de promouvoir une relation bénéficiaire mutuelle et assurer la pleine réalisation des aspirations africaines pour "l'Afrique que nous voulons".

Le Sommet de la TICAD VI sera historique et je suis certain que la participation des leaders africains et du Premier Ministre du Japon, Shinzo Abe, fournira la plateforme nécessaire au Sommet pour être une réussite.



Photo: Kenya / JICA

Un forum de discussion ouvert et inclusif

La TICAD est un forum ouvert et inclusif, bâti sur les principes jumeaux de l'appropriation africaine et du partenariat international, qui continuent d'être renforcés. Elle mobilise au sein d'un large spectre d'acteurs un soutien international pour le développement de l'Afrique par la promotion d'un dialogue continu, de collaborations et d'initiatives volontaires.

Engagement de multiples acteurs

La TICAD réunit de nombreux acteurs tels que des gouvernements, des organisations internationales et régionales, le secteur privé et la société civile, qui apportent chacun des avantages spécifiques. Elle promeut aussi les coopérations Sud-Sud et triangulaires dans le cadre de programmes de développement régionaux et nationaux.



II

Singularité de la TICAD

Alignement sur l'agenda africain

La TICAD a pour conviction que la transformation socio-économique de l'Afrique est essentielle à une prospérité et une stabilité mondiales. Elle a pour priorité l'agenda africain, respecte la dignité du continent et emploie des moyens et un paradigme de développement pragmatiques pour l'aider dans son programme de développement par des résultats concrets.



Photo : Botswana, JICA



Photo : Tunisie, JICA

Mettre l'accent sur la sécurité humaine et un développement centré sur les populations

La TICAD a conscience du fait que les habitants du continent africain accordent de l'importance aux efforts individuels de chacun, et qu'optimiser les capacités de chaque individu et de la communauté est véritablement la clé d'un développement durable. Cette approche fondée sur la sécurité humaine est en accord avec les propres aspirations de l'Afrique à un développement centré sur les populations.

Une mise en œuvre efficace avec des mécanismes de suivi intégrés

La TICAD dispose d'un mécanisme de suivi à trois niveaux (secrétariat commun, comité de suivi commun et réunions de suivi) et de rapports clairs permettant d'établir une responsabilité mutuelle renforcée.



Bono

Cofondateur de la campagne ONE et chanteur du groupe U2

Arigato, Japon, pour vos efforts à lutter contre l'extrême pauvreté. Alors que le Japon organise pour la première fois la TICAD VI sur le sol africain, nous tenons à vous remercier, chez ONE, de continuer à aider de manière directe les pays les plus pauvres et de mobiliser les décideurs et les marchés pour investir dans les pays africains en soutien à une croissance économique équitable. En ces temps difficiles, votre partenariat est d'une importance capitale.

Sir Paul Collier

Professeur en Economie et Politique Publique à la Blavatnik School of Government, Université d'Oxford.



L'Afrique se trouve à un moment important de transition et la première TICAD à se tenir en Afrique est hautement pertinente pour cette période. Pendant la décennie du super-cycle, l'interface de l'Afrique avec l'économie mondiale a été dominée par l'extraction des ressources naturelles. Le super-cycle est terminé, et l'Afrique commence sa transition vers un engagement économique plus large. La TICAD est stratégique parce que le Japon illustre ce que l'Afrique espère réaliser.

Le Japon a joué un rôle pionnier dans la construction de la prospérité en tissant des connexions entre les marchés autour du monde, créant des opportunités pour

un bénéfice mutuel. Le modèle japonais n'est pas fondé sur la puissance politique ou la force financière mais sur des modèles économiques pratiques et performants, tels qu'une logistique ou une production d'intégration. Cette première TICAD en Afrique représente une opportunité pour les marchés et gouvernements africains de forger de nouvelles connexions avec les marchés japonais et les agences gouvernementales nipponnes.

Pour maintenir une croissance dans la décennie à venir, une augmentation de la productivité de l'Afrique s'avèrera nécessaire. Il ne s'agit pas que d'une question de quelques grands accords sur des infrastructures signés par des gouvernements, cela dépend d'une lutte sur le terrain pratique de la logistique et de la gestion dans les entreprises de nombreux et divers secteurs de l'économie. La TICAD n'est pas qu'une simple occasion pour de jolis discours, c'est un forum pour les opportunités.

Axes prioritaires à la TICAD VI

Les axes prioritaires ont été définis comme suit, avec un intérêt particulier porté aux évolutions positives et aux défis apparus après la TICAD V de 2013. Un document final sera adopté lors de la TICAD VI, les 27 et 28 août.

I Promouvoir une transformation économique structurelle par la diversification économique et l'industrialisation

Cette thématique répond au ralentissement de l'économie africaine dû au déclin du prix mondial des ressources naturelles. Les participants de la TICAD VI débattront des manières de promouvoir une transformation économique afin de réduire leur dépendance aux matières premières. Ils pourront notamment évoquer les façons de favoriser la diversification économique et l'industrialisation, par exemple par l'investissement dans des infrastructures de qualité comme la construction de routes et de ports ou les énergies renouvelables, ainsi que par le développement de chaînes de valeur alimentaires. Nous pourrions insister sur la création d'opportunités d'emplois via l'initiative African Business Education dite "ABE"



III

TICAD VI : Trois axes prioritaires

II Promouvoir un système de santé résilient pour une meilleure qualité de vie

À travers cette thème, les participants discuteront des façons d'améliorer les réponses aux crises de santé publique et aux épidémies telles qu'Ébola, et d'encourager un système de santé résilient pour une meilleure qualité de vie. Ils pourront notamment aborder les moyens de développer une couverture sanitaire universelle (CSU) adaptée aux conditions de chaque pays, ainsi que les thèmes de la prévention, de la détection précoce des épidémies, de l'amélioration des soins en maternité et pour les enfants, et d'une meilleure alimentation pour tous.



Dr. Ibrahim Mayaki

Directeur général
Nouveau partenariat
pour le développement
de l'Afrique



Depuis 1993, la TICAD mène des discussions mondiales et met en place des partenariats pour le développement de l'Afrique. La TICAD repose sur deux principes, celui de l'appropriation de l'Afrique et celui des partenariats internationaux. Je souhaite accueillir la TICAD VI en tant que première TICAD à être organisée sur le continent africain.

Cela démontre clairement la forte appropriation de l'Afrique et le renforcement des partenariats parmi les acteurs de la TICAD. L'agence NEPAD partage les valeurs essentielles de la TICAD et je suis fier d'affirmer que nous avons accompagné le processus de la TICAD.

La TICAD établit les priorités du calendrier de l'Afrique, respecte la dignité du continent et soulève des questions essentielles pour le développement africain par une approche pragmatique pour traduire la vision mondiale en actions et apporter des résultats concrets. Les perspectives régionales pour un développement de l'Afrique basé sur son histoire, sa géographie, ses progrès économiques

et sociaux avec le traitement de l'intégration régionale prennent de plus en plus d'importance.

A cet égard, l'agence NEPAD renforce notre engagement sur quatre thèmes stratégiques: "les compétences et l'emploi pour la jeunesse", "la gouvernance pour les ressources naturelles", "l'intégration, les infrastructures et le commerce au niveau régional" et "l'industrialisation, les sciences et les technologies" au niveau continental. Avec l'alignement sur les objectifs continentaux stipulés dans l'Agenda 2016, j'attends de la TICAD VI l'ouverture d'un nouveau chapitre et une élaboration plus poussée des questions régionales clés afin d'apporter des résultats sur le terrain.



Photo : Kenya, Shinichi Kuno / JICA

Évolutions positives et défis apparus après la TICAD V

Efforts de développement de l'Afrique

- Adoption de l'Agenda 2063

Évolutions sur les forums internationaux

- COP21
- Objectifs de développement durable

Défis auxquels fait face l'Afrique

- Baisse des prix internationaux des produits primaires
- Épidémies de maladies infectieuses
- Vagues de radicalisation



Photo : Kenya, JICA

III Promouvoir la stabilité sociale pour une prospérité partagée

Cette thématique couvre les manières de promouvoir la stabilité sociale et aborde l'expansion de l'extrémisme violent ainsi que les risques croissants de catastrophes naturelles dues au changement climatique. Les participants pourront notamment évoquer les façons de renforcer le secteur de la sécurité, de promouvoir la création d'emplois par des formations professionnelles pour les femmes et les jeunes, de développer les méthodes de réduction des risques et d'améliorer la sécurité alimentaire.

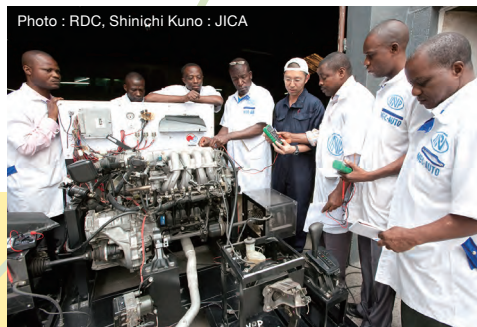


Photo : RDC, Shinichi Kuno : JICA

Partenariats public/privé

Le lien que la TICAD a tissé avec l'Afrique ne se limite pas aux relations intergouvernementales. La TICAD a toujours encouragé les investissements privés et le commerce en Afrique. La TICAD est le processus même qui relie le secteur public et le privé. Plus de 100 entreprises japonaises sont attendues à la TICAD VI. Leurs idées et technologies permettront d'enrichir les discussions sur les trois axes prioritaires de la TICAD VI.



Photo : Mauritanie / JICA

Ms. Yvonne Chaka Chaka

Ancienne
Ambassadrice spéciale
Objectifs du Millénaire pour
le développement



En août 2016, le Kenya accueillera la TICAD VI, première TICAD sur le sol d'AFRIQUE depuis la première conférence en 1993. Ceci signifie une plus grande appropriation africaine et des partenariats grandissants avec l'Afrique. Les mots ne peuvent pas exprimer ma joie à cette occasion. Je suis

persuadée qu'il s'agit d'un jalon vital pour un plus grand renforcement des relations entre l'Afrique et le Japon. Avec une absolue certitude, la TICAD a enregistré un impact significatif sur la croissance de notre continent bien-aimé et aide à relever les défis auxquels nous faisons face depuis deux décennies. J'ai eu l'opportunité d'assister aux TICAD IV et V où j'ai travaillé avec les sociétés civiles japonaise et africaine pour assurer un renforcement de l'axe de progression pour atteindre les objectifs du développement africain. Je continue à prôner une concentration des ressources financières de la TICAD sur la santé et l'éducation. Le Japon peut aider les pays africains à atteindre les Objectifs du

Développement Durable, tout particulièrement celui de la réduction de la pauvreté.

Je souhaite que l'amitié entre l'Afrique et le Japon continue à se développer pour que nous puissions construire une économie plus forte qui bénéficiera à tous les citoyens japonais et africains dans une société plus équitable et plus solidaire, dans laquelle une vraie égalité et une véritable dignité seront conférées à tous.

Mes frères et soeurs d'Afrique, souhaitons la bienvenue à nos partenaires japonais sur notre sol, sur nos lieux de travail, dans nos écoles et dans nos maisons pour collaborer en toute amitié pour assurer à tous un meilleur futur !



WORLD BANK GROUP



Empowered lives.
Resilient nations.



Photo : Zambie / JICA

TICAD I, 1993

Lors de la première conférence (TICAD I), les coorganisateurs s'engagèrent à inverser la tendance à la baisse des aides au développement de l'Afrique qui intervint à la fin de la guerre froide. Les participants adoptèrent la Déclaration de Tokyo sur le développement de l'Afrique, s'engageant à la poursuite des réformes économiques et politiques en Afrique, un développement croissant du secteur privé, la coopération et l'intégration régionale, et la mise à profit de l'expérience asiatique au bénéfice du développement africain.

TICAD II, 1998

La deuxième conférence (TICAD II) abordait les défis du développement africain, avec pour thème principal la réduction de la pauvreté et l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. Le TAA (Agenda de Tokyo pour l'action) a défini un cadre coopératif pour la TICAD en identifiant des buts communs, des objectifs et des lignes directrices à suivre pour l'Afrique et ses partenaires. La TICAD II a également défendu les deux principes de la TICAD : l'appropriation de l'Afrique par elle-même et le partenariat avec la communauté internationale.

TICAD III, 2003

La troisième conférence (TICAD III) signa l'engagement explicite du projet TICAD de soutenir le NEPAD (Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique), plan pour la paix, le développement et la croissance socio-économique de l'Afrique. La Déclaration du 10e anniversaire de la TICAD, qui marque le renouveau de l'implication des dirigeants dans le développement de l'Afrique, y a été adoptée, insistant sur l'importance particulière du concept de sécurité humaine.

TICAD IV, 2008

La quatrième conférence (TICAD IV) a traité les trois axes prioritaires suivants : 1) Stimuler la croissance économique ; 2) Assurer la « sécurité humaine », qui inclut la réalisation des OMD (Objectifs du Millénaire pour le développement) et la stabilisation de la paix et de la bonne gouvernance ; 3) Traiter des questions environnementales et du changement climatique. La Déclaration de Yokohama, qui marque un engagement politique pour le développement de l'Afrique, y fut adoptée.

TICAD V, 2013

La cinquième conférence (TICAD V) marquait le 20e anniversaire du projet TICAD et le 50e anniversaire de l'Organisation de l'unité africaine, qui précéda à l'Union africaine. Le thème principal de la TICAD V était : « Main dans la main avec une Afrique plus dynamique ». Les discussions tournèrent autour de trois thématiques interdépendantes, « Économie robuste et durable », « Société inclusive et résiliente » et « Paix et stabilité ».

